

Laurent Luyet en évidence

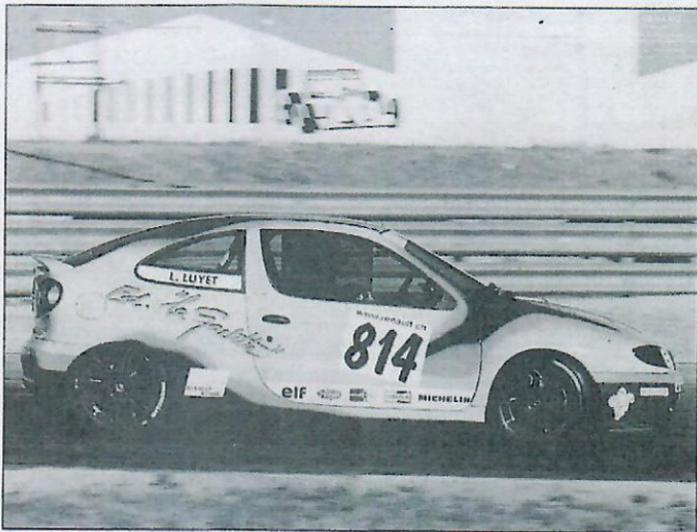
A Dijon, dans le cadre de la coupe Renault Mégane, le Saviésan était solidement installé à la troisième place avant d'aller à la faute.

Laurent Luyet, le frère cadet de David Luyet, s'est une nouvelle fois mis particulièrement en évidence à Dijon, théâtre le week-end dernier de la cinquième épreuve du championnat de Suisse de vitesse. A sa cinquième course de ce qui n'est que sa toute première saison de compétition, le jeune pilote de Savièse s'est en effet permis le luxe de figurer en troisième position, en début de course, au sein de la très relevée coupe Renault Mégane qui est une des catégories les plus disputées de tout le championnat de Suisse de vitesse.

Les conditions atmosphériques exécrables qui ont régné samedi dernier sur le circuit bourguignon ont cependant rendu la piste très piégeuse et Laurent Luyet n'a pas pu éviter d'aller heurter les glissières dans la courbe de Pouas, au troisième tour d'une course copieusement arrosée par les vanes célestes: «Il y avait déjà une autre voiture dans les décors et les commissaires de piste m'ont montré les drapeaux jaunes. J'ai immédiatement lâché les gaz et la voiture a brusquement été déportée vers l'extérieur du virage où il y avait beaucoup d'eau. Je n'ai pas pu éviter d'aller heurter les glissières», déplorait Laurent Luyet qui passait ainsi d'un excellent troisième rang à une dixième place qui était bien loin de refléter sa véritable valeur.

Xavier Tornay quatrième

Ce dixième rang acquis devant des pilotes du calibre de Christian Jaquillard, triple champion de Suisse des rallyes,



Laurent Luyet (coupe Renault Mégane) a été l'auteur d'un excellent début de course à Dijon.

était tout de même bon à prendre. Ce d'autant plus qu'il a été obtenu avec une voiture passablement endommagée à l'avant droit, à la suite de la sortie de piste précédemment évoquée, et que le pilote n'était pas au mieux de sa forme puisque'il avait encore 38,3 de fièvre la veille de la course. «Compte tenu de ces aléas, je suis tout de même satisfait de ce résultat. Il s'agira néanmoins de faire mieux lors de la prochaine course, prévue dans

deux semaines à Hockenheim», concluait Laurent Luyet.

Les deux représentants valaisans engagés au sein de la coupe Citroën Saxo, Xavier Tornay (Saxon) et Frédéric Gex (Monthey), ont quitté eux aussi le circuit de Dijon avec des sentiments mitigés. Très en vue le samedi, lors de la première des deux courses de la coupe Citroën Saxo qui s'est disputée sous la pluie et où ils se sont respectivement classés quatrième et sixième, les deux

sociétaires de l'écurie Citroën Valais ont dû se contenter de modestes dixième et douzième rangs dans la seconde course qui s'est déroulée sous le soleil dimanche. «Ce sont à nouveau des problèmes de réglages et de pneumatiques qui nous ont handicapés», relevait laconiquement Xavier Tornay. «En fin de course, nous luttons avant tout pour ne pas sortir de la piste tant nos voitures étaient devenues inconduisibles.»

Mathey, deuxième en formule Ford

Finalement, le meilleur résultat intrinsèque allait être obtenu par Stéphane Mathey (Salvan), deuxième dans la seconde course des formules Ford 1600, à seulement 3^e/23 du vainqueur Harry Franz, et quatrième sur sept dans la première course disputée samedi sous un véritable déluge. Stéphane Mathey figure désormais au quatrième rang du championnat de Suisse, à seulement deux longueurs du troisième, Yann Pilonel (Anzère), troisième sur huit dans le groupe CN, est monté lui aussi sur le podium à Dijon. Sa Lucchini à moteur Alfa Romeo de lui a cependant pas permis de se battre à armes égales avec la Martini Mk77 de Heinz Steiner qui dispose d'un moteur BMW beaucoup plus puissant.

Alexandre Luy (Morgins, VW Golf GTI) est monté lui aussi sur la troisième marche du podium, mais dans la classe jusqu'à 1600 cm³ du groupe Interwiss. Il a terminé à près de 20 secondes du vainqueur, le Valdois Bernard Rod (Conceis, VW Golf GTI), au terme d'une course qui a été prématurément interrompue en raison d'un très violent orage. La météo a également joué un mauvais tour à Alain Pfefferli qui a dû rentrer aux boxes au premier tour pour changer de pneumatiques sur sa Porsche Carrera RS. Comme il était seul dans sa classe, le pilote séduisant a tout de même remporté en solo le groupe B. Son arrêt au stand lui a fait néanmoins perdre plus de deux tours sur la tête de la course.

Laurent Missbauer